

## FONCTIONNEMENT DU PROVERBE DANS L'ACTE DISCURSIF CHEZ LES AGNI-SANWI DE CÔTE D'IVOIRE

**FOFANA Daouda**

Maitre-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

[fofdaouda04@yahoo.fr](mailto:fofdaouda04@yahoo.fr)

### Résumé

Le proverbe, en tant que langue sociale, embrasse toute la vie sociale des peuples. Il intervient dans la langue. Soit pour appuyer l'argumentation, illustrer la pensée, soit pour répliquer tout en favorisant la réflexion et en mettant l'accent sur l'aspect éducatif à travers la didactique. Cette étude a mis en relief la place du proverbe dans la transformation des messages qui constituent en réalité de véritables enseignements. Ces enseignements visent à interpeller l'homme sur l'importance de la vie en société ou du fonctionnement d'une société en paix où la cohésion sociale est un indice irréfutable. Les images qu'il contient, puisent leur originalité et leur sens du terroir d'émergence de cette parole. Il rime avec sagesse.

**Mots clés :** Proverbes, Paix, Cohésion Sociale, Enseignements, Société

### Summary

The proverb, as a social language, embraces the entire social life of peoples. He intervenes in the language. Either to support the argument, illustrate the thought, or to respond while promoting reflection and emphasizing the educational aspect through didactics. This study highlighted the place of the proverb in the transformation of messages that are actually real teachings. These teachings aim to challenge man on the importance of life in society or the functioning of a peaceful society where social cohesion is an irrefutable indicator. The images contained in its bosom draw their originality and their sense of the terroir of emergence of this word. It rhymes with wisdom.

**Keywords:** Proverbs, Peace, Social Cohesion, Teachings, Society

## Introduction

La vie sociale est bien régie par des lois ou par des principes au-delà desquels cette vie peut être troublée et prise par la violence. Les guerres ou les violences entraînées ces dernières années par des élections ou des crises inter-ethniques en Côte d'Ivoire nous ont amené à recourir à des solutions issues de différents domaines d'études. Ainsi nous sommes nous intéressé au proverbe comme langage social afin de restaurer les fractures sociales observées çà et là. En effet le proverbe est intimement lié à la société qui lui donne force et vie. A voir de près, la vie est dans le proverbe, dans les différentes thématiques qu'il aborde. Le proverbe décrit les agissements des populations en société et apparaît comme un véritable langage au service de celle-ci.

C'est ce qui justifie le choix de sujet intitulé : **«Fonctionnement du proverbe dans l'acte discursif chez les Agni - Sanwi de Côte d'Ivoire»**. Dès lors, la problématique peut être ainsi formulée: Comment le proverbe fonctionne-t-il dans le discours chez les Agni-Sanwi ? Comment les Agni- Sanwi perçoivent-ils le proverbe ? Ce genre littéraire contribue-t-il à la mise en évidence des valeurs sociales ?

Cette étude aura pour objectif de mettre en exergue la place du proverbe dans la recherche de la paix et de la stabilité en Côte d'Ivoire, en général et dans la société Agni -Sanwi, en particulier. L'hypothèse envisagée, au regard du sujet, est celle-ci: le proverbe joue un rôle important dans le fonctionnement de la communication en milieu Agni -Sanwi.

Le corpus comprend des proverbes collectés chez les Agni- Sanwi, Pour réunir ce corpus, nous avons utilisé la méthode de collecte sur le terrain. Nous avons rencontré des informateurs de plusieurs villages d'adiaké.

Le plan de l'étude comprend trois parties. La première partie présente le proverbe comme un moyen de communication entre les peuples. La deuxième partie mettra en évidence le fait que le proverbe permet d'illustrer la pensée sociale et de marquer la réflexion. Enfin, dans la troisième partie, le proverbe sera présenté comme un instrument de didactique au service de la société.

### 1. Le proverbe comme moyen de communication

Le proverbe est un énoncé qui intervient au cours de la communication. En dehors de toute considération littéraire, son utilisation, dans l'acte de parole, vise à faire passer un message qui suppose la présence d'un individu qui parle (locuteur) et d'un autre qui reçoit ou écoute (interlocuteur). Il y a également la présence d'un code, à savoir la langue d'expression et un contact constitué par la présence physique et psychologique des différents acteurs (destinateur et destinataire). Depuis l'aube des temps, la parole proverbiale a permis aux différentes générations qui se sont succédé, de communiquer entre elles. Communication qui constitue un support de transmissions de messages, d'enseignements, de leçons, d'expériences, etc. Considéré comme une parole citée par les anciens, le proverbe est parvenu jusqu'aux hommes de nos jours, par le biais de la transmission de bouche à oreille, de génération en génération qui est en elle-même un acte communicatif majeur.

Lors de différentes cérémonies par exemple, (décès, procès, réjouissances), on emploie les proverbes. L'objectif principal visé est d'abord et avant tout, l'échange verbal, c'est-à-dire, se faire comprendre par les autres, même si plus tard, ce message fera l'objet d'analyse et d'interprétation de la part de ceux qui le reçoivent.

Ce qu'il importe de retenir à travers la communication, c'est de saisir que le proverbe avant de présenter ses différents aspects dans le discours, avant de porter telle ou telle aspect af sociale ou littéraire, reste un acte de communication. C'est pourquoi, l'une des formules qui a souvent été présentée lors de notre étude sur le terrain est : « quand on ne dort pas, on ne rêve pas ». Cette phrase instruit que le proverbe ne prend donc son sens et son épaisseur qu'à l'intérieur du discours. Toutes ses autres fonctions sont sous-jacentes à celle liée à la communication, car c'est par elle qu'on explique, qu'on argumente, qu'on illustre, qu'on éduque ou qu'on mène la réflexion.

## 2. Le proverbe comme instrument d'illustration de la pensée et marqueur de réflexion

Le proverbe justifie également sa présence dans le discours par son caractère illustratif. Les images contenues dans l'énoncé proverbial qui sont d'ailleurs des réalités environnementales, servent à illustrer la pensée de celui qui l'emploie. Nous prenons le proverbe: «**Un tronc d'arbre à beau séjourner dans l'eau, il ne devient jamais poisson**». Ici, on se rend compte que deux images (le tronc d'arbre et le poisson) ne présentent pas de similitude, sauf qu'on les présente comme étant tous deux dans l'eau. L'impossible transformation du tronc d'arbre en poisson illustre bien la pensée de celui qui dit le message : le bois ne devient jamais poisson, même s'il séjourne de façon prolongée dans l'eau. Il en est de même, par exemple, du Noir qui ne devient, en principe, pas un Blanc, en dépit de son séjour prolongé en Europe.

Considérons le proverbe : « **Si le soleil de midi n'a pas pu sécher ton riz, ce n'est pas le soleil de dix-huit heures qui pourra le faire** » (M. N. Kouadio, 2013). L'image des deux soleils illustre bien la pensée de celui qui emploie ce proverbe: l'on met en évidence le caractère inutile de la deuxième action.

L'on sait qu'un soleil au zénith est très rayonnant et très fort avec des rayons perçants. Il dégage une forte chaleur, expression de la plénitude et de la vigueur. Ce soleil dispose donc d'énergies suffisamment puissantes pour faire face à n'importe quelle opération de séchage. En revanche, le soleil de dix-huit heures est un soleil couchant, donc en déclin. Ses rayons ne présentent plus aucun danger pour l'homme. On peut même le regarder sans risque d'endommager la vue. Ainsi l'on voit mal comment la tendance peut être inversée maintenant que les ressources se sont raréfiées

L'une des qualités du proverbe, c'est d'amener les gens à une profonde réflexion sur les faits ou situations qui leur sont exposés, surtout lorsqu'il est placé à la fin du discours. C'est pourquoi P. N'da affirme que "les énoncés proverbiaux permettent de faire réfléchir ceux à qui ils sont adressés (2002, p. 67). Quoiqu'il en soit, les personnes que nous avons rencontrées, lors de l'enquête sur le terrain, n'ont reconnu que la parole proverbiale rime avec réflexion. C'est d'ailleurs ce qu'affirme B. Minlinkan (2010), dans ses propos: « le proverbe intervient dans le discours pour amener celui à qui il est adressé, à saisir le sens du message en le soumettant à la réflexion ». A travers ces propos, l'on saisit que la présence du proverbe dans le discours conditionne l'esprit à la réflexion face à l'énigme dissimulée derrière les images. Cela sous-entend que le message proverbial ne s'appréhende pas aussi aisément. Au fait, il s'affiche comme un véritable marqueur de réflexion. Les proverbes poussent à cet effet, les personnes à qui ils sont adressés, à une reconsidération du message par la nécessité de décryptage des différentes images qu'ils renferment.

Lorsqu'un vieillard lance à l'endroit de son fils parti en Europe et qui ne donne aucun signe de vie le proverbe suivant: «**Dites à mon fils que seul le chemin de devant se bouche, par**

**contre celui de derrière ne se bouche jamais** » (M. N. Kouadio, 2013), l'on comprend que cet énoncé suscitera, certainement, une réflexion assez profonde chez son fils. Du coup, celui-ci en recevant un tel message, procédera à l'analyse des propos de son géniteur à travers le questionnaire suivant : « Que veut insinuer mon père à travers un tel message ? Pourquoi le choix de chemin comme image dans ses propos ? En quoi cela s'applique-t-il à moi, son fils ? »

Ce sont là quelques réflexions que se soumettra le fils du vieillard. Evidemment, au terme de cette réflexion, il comprendra que son père lui demande sagement de rentrer au pays si l'aventure a mal tourné

### 3. Le proverbe comme moyen didactique

La didactique perçue comme la pédagogie s'appréhende comme la manière de transmettre des connaissances à des élèves ou à des apprenants. Elle est également conçue comme la science qui étudie les méthodes de l'éducation et de la transmission du savoir. A cet effet, nous analyserons dans les lignes qui suivent que le proverbe comme moyen didactique prône la patience, le courage, le pardon, la solidarité et l'honnêteté

#### 3.1. Les proverbes prônant la patience

La patience s'appréhende comme une attitude à attendre longtemps un résultat et à persévérer dans ses efforts sans se lasser ni se décourager.

Considérons le proverbe : « **Le coco sec ne reste jamais sur le cocotier, il finit par tomber un jour.** » (M. N. Kouadio, 2013). Dans cet énoncé, l'on enseigne qu'il ne faut jamais se précipiter sur les choses qui finissent par se faire découvrir elles-mêmes. Ici, le Sanwi à travers l'image du coco sec, montre qu'il est inutile d'entreprendre des actions anticipatrices dès lors qu'elles aboutiront à coup sûr avec ou sans apport. Pour quiconque connaît le cycle de la noix de coco, sait que le coco sec ne reste jamais sur le cocotier. Quel que soit le temps, il finit par tomber. Il apparaît donc insensé de grimper à un cocotier pour y cueillir des noix sèches au risque de faire une chute et de se briser les membres. Il suffit simplement d'attendre patiemment et la noix, un jour ou l'autre, tombera d'elle-même de l'arbre. Ce proverbe s'adresse aux personnes pressées dans leur action et qui finissent au bout du compte par échouer. Il leur enseigne qu'un homme patient arrive à bout de tout.

C'est encore le cas dans le proverbe : « **C'est allant doucement que l'on peut attraper un singe dans la forêt.** » (M. N. Kouadio, 2013). Si celui qui veut attraper le singe, considère qu'il est pressé d'en découdre avec l'animal en faisant du bruit en l'approchant, c'est sûr qu'il en sortira bredouille. En effet, le singe ne se laissera jamais capturer à visage découvert. Il faut donc avancer sans bruit pour espérer l'attraper. Ici, la capture du singe qui est un animal très mobile, exige de celui qui veut l'attraper, une bonne dose de patience dans la manière de l'approcher.

La notion de patience est également perceptible dans le **proverbe** : « C'est goutte après goutte que laalebasse se remplit. » (M. N. Kouadio, 2013). Le Sanwi enseigne à travers cet énoncé qu'avec la patience, l'on atteint toujours l'objectif visé. L'image des gouttes d'eau symbolise la petitesse sur le plan de la quantité et du volume. Du coup, l'on saisit qu'une ou deux gouttes ne peuvent pas à elles seules remplir unealebasse. Il faut donc du temps pour que les gouttes se transforment en une importante quantité d'eau.

Ce proverbe est émis pour rappeler aux personnes dont l'intention est d'arriver à leur fin de manière précoce, que la vie offre souvent des situations qui exigent de la patience contre laquelle tout entêtement ou empressement conduit inéluctablement à la catastrophe.

En effet, la vie dans son déroulement exige de l'être humain une véritable patience. C'est ainsi qu'une fois venu au monde, l'homme doit apprendre à marcher à quatre pattes avant d'espérer se tenir sur les deux pieds pour qu'apparaisse le langage aux environs de la deuxième année. En ce qui concerne l'alimentation, il commence obligatoirement par les aliments liquides comme le lait maternel avant de se familiariser avec ceux dits solides avec l'apparition des dents.

Comme on le voit, un nouveau-né qui veut sauter ces étapes, ne parviendra pas à ses fins. Jamais il ne pourra marcher à peine sorti des entrailles de sa mère. Jamais il ne pourra consommer un morceau de viande en lieu et place des purées. A cela s'ajoutent les différentes transformations physiques et physiologiques de l'être humain. La vie, si elle veut être bien menée, exige de tous, une bonne dose de patience.

### 3.2. Proverbe prônant le courage

Selon le *Grand Larousse*, le courage se définit comme "une énergie morale face au danger, à la souffrance et aux difficultés (p. 231). De ce fait, l'on conçoit le courage comme une valeur morale qui permet à l'homme d'affronter et de surpasser toutes les difficultés qui se présentent à lui. Les sociétés traditionnelles africaines, dans le cadre de l'éducation, insistent de façon particulière sur cette notion.

En effet, elles considèrent qu'un individu qui manque de courage n'est pas digne d'exister. C'est ce que traduit ici S. Badian : « Un homme ne court pas. Quand on doit la vie à la fuite, on ne vit plus qu'à moitié. On est dominé soit par le souvenir de la peur, soit par la honte. On n'est plus un homme libre » (S. Badian, 1963, p. 117). La véritable liberté suppose une vie débarrassée de la peur, de la fuite et de la honte. Et c'est justement le courage qui permet d'être maître de ces choses-là.

C'est pourquoi, sans cesse, l'on doit le cultiver et le transmettre aux enfants qui, à leur tour, le transmettront à leurs enfants et petits-enfants. Certaines épreuves initiatiques (poro, excision, scarification, comian, circoncision...) dans les sociétés traditionnelles sont de véritables tribunes pour tester de la capacité de résistance des individus. Nous avons répertorié quelques proverbes dans notre corpus qui traitent de la notion du courage.

Considérons le proverbe : « **Il ne faut pas avoir peur du visage de l'animal et manger sa tête quand c'est cuit** » (M. N. Kouadio, 2013). Cet énoncé proverbial exhorte à assumer ses opinions. Il incite au courage dans les prises de décisions. Ici, l'on interpelle les personnes dont les opinions fluctuent au gré des situations et des humeurs à assumer leurs convictions et leurs propos sans faux-fuyant quel qu'en soit le prix. Ce proverbe enseigne qu'il faut être courageux devant n'importe quelle situation. Le Sanwi utilise un tel proverbe parce qu'il sait par expérience que face au danger ou à la fascination, beaucoup de personnes se dédisent, se renient, épousant ou refusant parfois-même des idées qu'ils ont toujours défendues ou rejetées.

Analysons l'énoncé proverbial : « **Si tu lèves la main droite pour dire que tu n'aides personne, alors lève aussi la main gauche pour reconnaître que tu ne seras jamais assisté.** » (M. N. Kouadio, 2013). Ce proverbe insiste sur le sens de la responsabilité et du respect de la

parole donnée. Si de façon courageuse, l'on décide de ne venir en aide à personne l'on doit être à mesure de supporter seul les difficultés auxquelles l'on se trouvera confrontés. C'est en substance ce qu'enseigne cet énoncé proverbial. La notion de courage est également exprimée dans le proverbe : «**Si tu veux manger et être bien rassasié, pose la question à tes dix doigts**» (M. N. Kouadio, 2013).

Dans cet énoncé proverbial, l'on enseigne que l'on doit se nourrir ou gagner sa vie à la sueur de son front, et surtout ne compter que sur soi-même si l'on veut se réaliser pleinement. Ainsi donc, pour le Sanwi, tout individu qui a peur de s'écarter les doigts n'est pas digne d'appartenir à ce peuple. Il s'affiche comme un paresseux ou un peureux. Mais pourquoi la mise en évidence des doigts pour parler de courage ?

La présence des doigts dans cet énoncé proverbial n'est pas neutre. Cela confirme justement ce que nous disions tantôt au sujet de la compréhension des énoncés proverbiaux : la prise en compte de l'environnement culturel. Par ailleurs, pour quiconque connaît le Sanwi, sait que ce peuple vit essentiellement du travail de la terre et de la pêche. Toutes ces activités restent malheureusement artisanales. La main étant fortement sollicitée pour la réalisation de tous ces travaux. L'on a besoin de la main pour saisir la machette ou la daba pour abattre les arbres et défricher les champs. Même pour l'abattage des palmiers jugés vieux en vue de la fabrication de la boisson locale, tout se déroule de façon manuelle avec un instrument traditionnel en forme de pioche.

Quant à la pêche, elle se déroule en deux phases : la mise à l'eau du filet et sa sortie de l'eau. Tout cet exercice se fait manuellement. Vu l'implication de la main et des doigts dans l'accomplissement des tâches essentielles de subsistance de ce peuple matrilinéaire, on comprend mieux leur présence au sein de l'énoncé proverbial. Aussi, comprend-on que la recherche de la nourriture est un dur labeur. Il importe d'être courageux et d'accepter de faire souffrir la main et à travers elle, les doigts pour nourrir correctement le ventre.

Outre cet aspect, nous verrons comment la parole proverbiale dans son fonctionnement rappelle à l'homme, dans certaines circonstances, sa dépendance vis-à-vis de la nature qui le définit et le conditionne. A ce niveau, nous nous intéresserons aux énoncés proverbiaux qui, tout en indiquant à l'homme d'être lucide dans ses agissements, insistent surtout sur le caractère inutile de certaines actions qu'il entreprend.

### **3.3. Proverbe prônant le pardon**

L'un des enseignements que l'on reçoit par le biais de la parole proverbiale est le pardon, considéré, selon *l'Encyclopedia Universalis*, comme « une action par laquelle on renonce à garder de la rancune ou du ressentiment envers une personne qui a commis une faute, un tort ou une offense à son égard. » (1985, p. 666).

Le règlement des litiges, des conflits et des crises, reste les tribunes privilégiées où se manifestent ces énoncés. Nous verrons comment cette réalité se manifeste dans les énoncés proverbiaux sanwi.

Pour ce qui est de l'énoncé proverbial, « **C'est lorsqu'on veut être séparé qu'on se bat sur la place publique** » (M. N. Kouadio, 2013), le mobile reste le même que le précédent : implorer le pardon des parties en conflit afin que la crise connaisse un terme. En effet, le fait de

se battre dans la rue suppose la présence de spectateurs et d'admirateurs. Si certains se signalent uniquement pour la beauté du spectacle, d'autres par contre, loin de se laisser emballer par celui-ci, chercheront à séparer ceux qui se disputent.

Ce qui nous intéresse ici, c'est de voir comment cette parole débouche sur le pardon. En procédant à la séparation des protagonistes, l'on souhaite la fin de la bagarre. Toute chose qui implique indubitablement le pardon de part et d'autre. Ce proverbe incite donc à vivre ensemble en ayant à l'esprit que les relations humaines sont jalonnées de heurts et d'achoppements; cependant, il faudra les surmonter en privilégiant le pardon et surtout l'oubli pour une vie harmonieuse qui débouche sur un développement durable.

Nous avons également les proverbes « **C'est pour peu que l'on accepte de boire un verre à moitié plein** ». La présence de ces proverbes dans un débat indique le refus de celui à qui ils sont adressés. Ces énoncés proverbiaux interviennent pour rappeler à ce dernier que nul n'est maître de son destin et qu'il importe à tous de faire des concessions.

### 3.4. Proverbe prônant la solidarité

Selon le Dictionnaire *Robert* la solidarité se définit comme « Une dépendance réciproque fondant la cohésion d'un groupe humain. » (Robert. G et AL, 1976, p.145). De l'avis d'Ernest Tououi-Bi Irié :

Dans le contexte traditionnel, la solidarité se révèle comme une valeur fondamentale surtout grâce à l'idéologie défendue par la tradition. En effet, elle conçoit la vie comme la somme d'intérêts individuels, mais surtout le respect de cette vie à travers l'observance des principes qui régissent l'harmonie du groupe social. Dans la communauté traditionnelle, à chaque individu ont toujours été enseignées des valeurs de vie qu'il a le devoir de respecter. L'homogénéité recherchée par l'ensemble du peuple est le résultat de la convergence de toutes les énergies positives qui rendent possible l'intégration systématique des individus au sein du groupe... (E. Tououi Bi Irié, 2009, p. 702).

A travers ces acceptions, l'on saisit que la solidarité exige de l'individu, la nécessité de se sacrifier pour l'intérêt et la sauvegarde du groupe. Dans un tel contexte, tous les biens et services produits par les membres du groupe n'auront de sens véritable que lorsqu'ils sont collectivement partagés. Partant de là, la solidarité englobe les notions d'entraide et de fraternité, comme le prévient ce chant bamiléké: «qui va seul se fourvoie » (S. Badian , 1963, p. 15). L'homme solitaire n'aboutit à aucun résultat probant. Il ne peut donc se réaliser et donner véritablement un sens à son existence. C'est justement ce que traduit Seydou Badian : « L'homme n'est rien sans les hommes, il vient dans leur main et s'en va dans leur main » (1963, p. 15)

Cette pensée de l'écrivain place l'homme au centre de tout. Il est donc au début et à la fin. Le mettre en marge et espérer une satisfaction, est donc utopique et même suicidaire. Il recommande donc de mener des actions dont l'objectif sera l'approfondissement de la connaissance de l'homme. Pour lui donc, « La meilleure des connaissances est celle qui mène l'homme vers les hommes » (S. Badian, 1963, p. 15)

Dans le proverbe, « **C'est quand plusieurs personnes soufflent un oiseau qu'il tombe vite** » (M. N .Kouadio, 2013), on peut percevoir que la vertu qui y est mise en valeur est la solidarité. En effet, la solidarité, ainsi que l'union des forces pour faire tomber l'oiseau y est exaltée. La preuve en est qu'un seul souffle ne peut pas faire bouger un oiseau perché sur une branche.

Par contre, plusieurs souffles, avec la force qu'elles contiennent, peuvent faire tomber l'oiseau de la branche. On comprend alors que l'union fait la force.

### 3.5. Proverbe prônant l'honnêteté

L'honnêteté se définit selon le *Grand Larousse* comme la « conformité aux règles morales et sociales. » De cette définition, l'on perçoit qu'être honnête, c'est être en phase avec la norme définie par la société. Un homme honnête, c'est un homme qui ne fait que ce qui est prescrit par la société. Comme nous l'avons déjà signifié, l'une des fonctions de l'action éducative, c'est de former des individus, véritables modèles pour la société qui les accueille. C'est pourquoi, l'éducation que reçoivent les générations plus jeunes est basée sur certaines vertus comme l'honnêteté.

L'éducation sanwi n'est pas en reste, et les nombreux proverbes qui dénoncent le mensonge en sont une preuve assez édifiante. Lorsque le Sanwi insiste sur le caractère éphémère du mensonge, son intention à travers cette réalité est d'amener les gens à être honnête, s'ils ne veulent pas un jour connaître la honte et le déshonneur. (M. N. Kouadio, 2013).

Lorsque nous considérons le proverbe « **Le mensonge du poulet finit le soir** » (M. N. Kouadio, 2013), nous comprenons que le poulet depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher peut raconter qu'il habite un palais, qu'il a une résidence impeccable, il finit toujours par se faire rattraper, lorsque la nuit tombée, celui-ci se dirige vers son poulailler pour dormir. Les énoncés proverbiaux dénonçant le mensonge font de façon implicite l'apologie de l'honnêteté qui grandit et valorise l'homme dans la société.

### Conclusion

Au terme de notre analyse, nous avons pu dégager le fonctionnement du proverbe dans l'acte discursif de façon générale et chez les Agni-Sanwi en particulier. Cette étude nous a permis de lever un coin de voile sur le proverbe, ses éléments constitutifs, son contexte d'énonciation, son mécanisme de fonctionnement et de compréhension avant de nous pencher sur ses différents aspects comme langage social. La parole proverbiale est donc un fait de langue qui n'exige aucun cadre particulier pour son emploi.

Cependant, certaines situations comme le règlement de litiges, les cérémonies officielles, les cérémonies de mariage et de divorce, les funérailles et les attributions de certains noms semblent des terrains propices à l'éclosion de cet art du langage. Fonctionnant essentiellement dans le cadre d'un discours, sa présence est toujours motivée par une situation initiale avec laquelle il tranche assez nettement au départ, avant de faire un avec elle par le procédé de l'analogie. Nous notons que les images contenues dans le proverbe sont des éléments tirés de la flore, de la faune, de l'humaine condition et des phénomènes naturels.

Le proverbe apparaît d'ailleurs comme une réalité en constante évolution. En véritable langage social, la parole proverbiale imprime une marque de conduite à la société avec qui elle forme un tout.



## Références Bibliographiques

- DURKHEIM Emile, 1966, Education et sociologie, Collection « Le Sociologue », PUF.  
*Encyclopaedia Universalis*, 1985, Corpus II, E.U,
- GALISSON Robert et COSTE Daniel, 1976, Dictionnaire *didactique* (sous la direction de) *des langues*, Paris, Hachette.
- KOUADIO Yao Jérôme, 2006, *Les Proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Abidjan, Editions DAGEKOF.
- KOUADIO Yao Jérôme, 2006, *Autopsie du fonctionnement du proverbe*. Abidjan, Editions DAGEKOF, édition corrigée,
- KOUADIO Yao Jérôme, 2008, Le Problème du fonctionnement du proverbe dans la communication, *Langues & Littératures*, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal, n°12, p. 78-87.
- KOUADIO Yao Jérôme, 2011, *Proverbes négro-africains et modernité: le cas du proverbe baoulé (Côte d'Ivoire)*, Thèse de Doctorat d'Etat, Bouaké, Université de Bouaké.
- Le Grand Larousse*, 1976, Paris, V tomes.
- MOUMOUNI A. 1967, L'Education en Afrique, Collection « Les textes à l'appui », Maspéro,
- N'DA Pierre 2002, «L'Etrange destin de wangrin, un étrange roman : un patchwork littéraire», in *En-Quête*, n°9, Abidjan, Educi, p. 54-71.
- BADIAN Seydou, 1963, *Sous l'orage*, Paris, Présence Africaine.
- KOSSI Tata Djonoukou, 2011, *La résolution des conflits dans les sociétés traditionnelles du Togo: importance des palabres et des proverbes*, Conférence sur la gouvernance en Afrique, Cap-Vert.
- TOUOUI BI Irié Ernest, 2009, *Contes gouro de Côte d'Ivoire : valeur expressive et pouvoir de socialisation de l'homme*, Thèse de Doctorat d'Etat ès-Lettres, Abidjan, Université de Cocody.
- TOUOUI Bi Irié Ernest, 2002, «La Répétition comme projet esthétique et pédagogique du conte africain», in *En-Quête*, n°9, Abidjan, Educi, p. 143-157